

LE JOUR, 1946
27 OCTOBRE 1946

DEPAYSEMENTS ARABES

Les pays arabes se sont donné beaucoup de loisirs cet été. On les a vus abondamment sur les routes du monde. C'est une excellente chose que les Arabes voyagent et qu'ils voient l'univers.

Depuis la grande époque classique et jusqu'à ce siècle, la pensée arabe, la littérature arabe se sont enfermées géographiquement dans des limites restreintes. Elles ont ignoré avec la découverte de l'Amérique à peu près toutes les découvertes. Ibn-Khaldoun au quatorzième siècle est un des derniers représentants d'un passé mémorable. Et Ibn Khaldoun, s'il est mort au Caire, est né à Tunis.

Pour retrouver leur rang, pour faire leur chemin, il est indispensable que les pays arabes s'aèrent, qu'ils retrouvent cette curiosité de jadis, cette familiarité avec les terres et les connaissances lointaines qui contribuera tellement à leur grandeur.

Parmi tous les « isolements » historiques, il n'en est pas de plus décisifs que celui des Arabes. Cinq siècles consécutifs furent pour eux un temps de retraite. Alors, les nuits lunaires furent les seuls témoins de leurs rêves andalous, de leur nostalgie de Grenade et de Cordoue et de l'attente secrète et jamais assouvie de dépaysements toujours espérés.

Les goûts de ce temps et la facilité des voyages ont modifié le paysage. Et l'Arabie Saoudite elle-même qui est, historiquement, de tous les pays arabes, le seul tout à fait arabe, promène ses princes et ses dignitaires sur les grandes voies intercontinentales.

Ce sont les grands jours qui reviennent et il faut s'en réjouir. Les pays arabes restent le centre géographique de l'Ancien Monde. Leur histoire prestigieuse recommence, avec des possibilités magnifiques s'ils consentent à ne plus verrouiller leurs portes pour s'enfermer tout seuls au milieu du désert.

Il faut souhaiter que de ces déplacements qui se multiplient, ils rapportent des nouvelles images de la terre, une vision renouvelée du monde et qu'à Damas comme au Caire et à Bagdad, souffle le vent et l'esprit des temps nouveaux qui invitent les hommes de partout à mieux se connaître, à mieux se comprendre et à défendre ensemble leurs traditions et leurs civilisations.